

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Satiren - Cod. Rastatt 102 und 103

Boileau Despréaux, Nicolas

[S.l.], 1689

Satire XI. Non, ie ne feray pas ce qu'on ueut que ie fasse [..., beide
unecht]

[urn:nbn:de:bsz:31-303201](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-303201)

Non, ie ne feray pas ce qu'on veut
 que ie fasse,
 en deusse-ie souffrir ce dont on me menace:
 deussent tous mes parents me priver de leur
 bien,
 on me veut marier, et ie n'en feray rien:
 j'estime mon repos, plus que mon heritage,
 et pour mieux l'asseurer, ie suis le mariage:
 c'est un lien fatal a nostre liberte',
 le plus heureux espoux est toujours mal-
 traite':
 l'hymen avec la ioye a tant de sympathie,
 qu'on n'a que deux bons iours, l'entree et
 la sortie:
 si l'on en trouve plus, c'est par un cas
 fortuit,
 l'on a cent mauvais iours pour une
 bonne nuit.

la

la plus grande douceur qu'on trouve au mariage,
ne vient que de l'espoir qu'on conçoit du veuage :
et rien ne doit iamais y faire consentir,
que pour auoir un iour le plaisir d'en sortir :
quoy, s'attacher toujours ala mesme personne,
ne la pouuoir quitter, si la mort ne l'ordonne :
attendre son bonheur d'un funeste trépas,
et uoir incessamment ce que l'on n'aime pas :
nouuir mille chagrins, mille remords dans l'ame,
et mourir de dépit de uoir uiure une femme :
i' aime trop mon repos pour uouloir m'exposer,
a toutes les douleurs qu'un hymen peut causer :
un contract me déplaist, on fait mieux son
affaire,
sans l'auis d'un cure, ni le seing d'un notaire :
quand on a prononcé ce malheureux oüy,
le plaisir de l'amour est tout éuanoui :

on

on croit tout aussi tost estre la chose deüe,
 l'on s'empresse bien mieux pour une deffendeur
 et quand le nom d'amant se change en nom
 d'espouse,

l'amour perd aussi tost ce qu'elle a de plus
 doux :

ueut on se faire aimer et se faire caresse,
 qu'on en demeure au nom d'amant et de
 maistresse :

lors que l'on fait l'amour, on ueut toujours
 se voir,

et l'on aime bien plus par choix que par
 deuoir :

le legitime enfin ne fait point mon affaire,

et le nom de mari ne peut me satisfaire :

i'estime cent fois mieux uiure sur le com-
 mun,

que m'aller enroller sous un ioug im-
 portun :

chère Dieu, au moins l'on peut quitter alors que bon nous
semble,
et l'on n'est pas contraint de demeurer ensemble
l'on n'a pas ces contractz qui peuvent engager,
et si l'on n'est pas bien, l'on peut au moins
changer :

à t'on quelque défaut on fait tout son possible
lors que l'on fait l'amour, pour le rendre in-
visible :

mais, est on marié, on ne se contraint plus,
et tous ces petits soins passent pour des abus :

on devient negligé dès la première année,
c'est une belle fleur qui s'est bien tost fanée :

Tous ces ajustemens ne faisoient pas un pli,
et rendoient en un mot un galant accompli :

il ne la voit les mains qu'avecque de l'eau
d'ange,

la perruque et les gans n'estoient que
fleur d'orange :

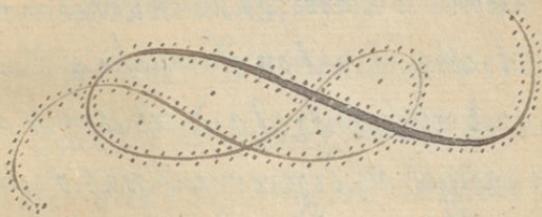
et celuy qui n'estoit que civette et qu'iris,
sent maintenant le bouc, au lieu de l'ambre gris :

il semble auoir toujours mille procès en
 feste,
 et ce galant esprit est deuenue tout beste:
 il est toujours chagrin et ne dit pas un mot,
 depuis qu'il a pris femme il est deuenue sot:
 aussi quand on en prend on court risque de l'est
 l'espoux en ce cas la n'est pas toujours le maistre
 son pouuoir ne scauroit euitier ce malheur,
 si l'on ne m'en croit pas, qu'on uoye le uageur:
 je le peux bien citer, la chose est fort publicque
 on scait qu'il est cocu par arrest authentique:
 damis l'est comme luy, colin l'est en secret,
 si ie les contois tous, ie n'aurois iamais fait:
 il faudroit remonter iusques au premier homme,
 scauoir si le serpent ne le trompa qu'en pomme
 peut estre le fut il, du moins s'il ne le fut,
 il estoit tres facile, et fort peu s'en falut:
 ce n'est pas toutefois, que i'en recueille con-
 noitre,

car s'il ne le fut pas, il pourroit du moins
l'estre :

et moy qui ne veux pas me mettre en ce
danger,

ie suis le mariage et n'y veux pas longer.



Dis